



Les rives où se sont rencontrés les Wayana & les Aluku

Au fil de l'histoire, entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle, les Noirs marrons aluku ont tissé d'étroites relations avec les Amérindiens wayana. L'histoire orale raconte que pour sceller cette alliance après une période conflictuelle, une jeune fille wayana est allée vivre chez les Aluku. Ces descendants d'esclaves africains se sont appropriés de nombreuses connaissances wayana pour s'adapter à cet environnement forestier et fluvial. Sous l'influence de l'administration française, les Amérindiens ont symboliquement adopté l'appellation Gaan Man pour leur chef coutumier, sans pour autant se conformer au système politique des Aluku.

Du territoire amérindien...

La présence amérindienne en Amazonie remonte à plusieurs millénaires. Les Wayana, du groupe linguistique et culturel Karib (comme les Kalina de la côte) constituent l'un des principaux groupes amérindiens de l'est du plateau des Guyanes. Ils sont aujourd'hui répartis entre trois Etats : la France, le Brésil et le Suriname, principalement entre le Haut-Maroni, sur la rive française, le Haut-Tapanahony surinamais et le Haut-Paru de l'est dans l'Etat du Pará au Brésil. Installés depuis plusieurs siècles aux alentours des Tumuc Humac, leurs premiers contacts avec les colonisateurs remontent au XVIII^e siècle. Des relations tantôt amicales, tantôt hostiles, s'établirent aussi au début du XIX^e siècle avec les Noirs marrons aluku. En Guyane, ils

vivent aujourd'hui sur le Haut-Maroni dans les villages d'Antecume Pata, de Pidima, de Twenke-Taluen et partagent avec les Teko (autrefois appelés Emérillons), les villages d'Elahe et Kayode. Cet autre peuple amérindien, appartenant au groupe linguistique tupi-guarani, est présent en Guyane depuis le XV^e siècle. Parmi les peuples actuels de l'intérieur, ils sont les plus anciennement implantés sur le territoire. Les principales activités de ces communautés sont tournées vers l'agriculture itinérante sur brûlis (abattis), la chasse, la pêche et la cueillette. L'artisanat destiné à la vie courante mais aussi à la vente, est riche et diversifié, tant dans la vannerie, la perlerie que le travail du coton et de diverses essences de bois qui témoignent du savoir-faire de ces artisans.



Puu Baaka, cérémonie de levée de deuil à Loka. (Photo R. Lietar)

...au pays des Aluku

Dès la fin du XVIII^e siècle, les premières populations de noirs marrons apparaissent le long du Maroni. Ces groupes de "marrons", des esclaves rebelles, originaires de diverses régions et sociétés africaines fuient le système esclavagiste des plantations de la côte de l'ancienne Guyane hollandaise, devenue le Suriname. Appelés aussi Bushinenge, ils résistent à l'armée coloniale et fondent des sociétés d'hommes et de femmes "libres". Trois de ces sociétés marronnes, les Aluku, les Ndjuka et les Paramaka, s'installent en amont des fleuves Maroni et Tapanahony. Après des guerres successives contre les Hollandais (1770-1790) et les Ndjuka (1793), les Aluku (autrefois désignés Boni), s'établissent sur le cours supérieur du Lawa et fondent le village de Cottica. Pourchassés par les Ndjuka, ils remontent en amont du Maroni, auprès des Amérindiens wayana, avant de se réinstaller sur le Lawa où ils fondent les villages de Loka, Agodé (Bonville), Tabiki, et plus tard Papaïchton. Ils deviennent citoyens français dans le cadre de la départementalisation en 1965. Aujourd'hui une grande partie de la population Aluku se répartit entre les communes de Maripa-Soula, de Papaïchton et de ses écarts sur le territoire du Parc amazonien de Guyane.



Objet traditionnel - C. M. C. C.



Photo H. Gonn

Carte & Guide du Parc National du Maroni

Zone d'adhésion
Délimitation territoriale
Chef-lieu de commune

Créé le 27 février 2007, le Parc amazonien de Guyane est le plus vaste parc national de France et de l'Union européenne. Il s'étend sur une surface de 3,4 millions d'hectares dans le sud de la Guyane. Ses missions : préserver le patrimoine naturel, valoriser les cultures traditionnelles et intégrer des projets de développement durable en concertation avec les communautés d'habitants qui le composent. Le cœur du parc national, zone de forte protection, s'étend sur 2 millions d'hectares. La zone de libre adhésion, un espace de 1,4 millions d'hectares, comprend les bassins de vie autour de ses frontières naturelles que sont les fleuves Oyapock à l'est et Maroni à l'ouest. Plus de 18 000 habitants sont recensés sur le territoire du Parc, lieu de vie des Amérindiens wayana, wayapi et teko, des Aluku (Noirs marrons du Maroni), et des Créoles.

Le Maroni, entre montagnes et rivières
La Délégation territoriale du Maroni du parc national comprend les deux communes de Maripa-Soula et de Papaïchton. Sur le Haut-Maroni, en pays amérindien, on retrouve les villages d'Antecume Pata, Twenke, Taluen, Kayode, et Elahe. En pays Aluku s'épandent des écarts de Nouveau Wakapou à Loka, Maripa-Soula (soit 8 005 km²) et 29 % de la surface de Papaïchton (soit 779 km²). Ici le Maroni esr resté au cœur du Parc par ses multiples affluents Grand et Petit Imini, Waki, Tampok, et Marouini. Des rivières mais aussi quelques massifs remarquables parmi les plus hauts sommets de Guyane : les Montagnes Bellevue de Bakka (782 m), la Montagne Cottica (730 m) ou le Massif du Mitiraka (690 m).

Le site a été classé au titre des sites et monuments naturels de Guyane.
Cottica, offre un paysage exceptionnel : les Abattis Cottica. En décembre 2011, Au pied de la montagne Lebi Doi (montagne rouge) ou montagne Cottica, s'offre un paysage exceptionnel : les Abattis Cottica. En décembre 2011, Cette région, qui s'étend sur plus de 17 kilomètres, de l'île de l'Enfant perdu en amont au Saut Lessé Dédé en aval, représente un ensemble naturel remarquable sur le cours moyen du Maroni. La Montagne Cottica, a fondé ses premiers villages en amont de cette succession de sauts. Ainsi, de 1792 à 1793, par la présence d'une multitude d'Abattis Cottica ont été un théâtre de combats entre les Hollandais, leurs alliés Ndjukas, et ces esclaves fugitifs. Ce lieu chargé d'histoire marque la frontière nord du Pays aluku et demeure empreint de pratiques cérémonielles propres à cette communauté.

INFORMATIONS UTILES

Parc amazonien de Guyane - Siège
1, rue Lederson - 97354 Remire-Montjoly
Tél. 05 94 27 12 52 - Fax. 05 94 27 28 58
info@parc-amazonien-guyane.fr - www.parc-amazonien-guyane.fr

Parc amazonien de Guyane - Délégation Territoriale du Maroni
Cité Elvira - BP 2 - 97330 Maripa-Soula
Tél. 05 94 37 10 07 - Fax. 05 94 37 14 31
info@parc-amazonien-guyane.fr

Office de tourisme de Maripa-Soula
Passage Vignon - 97370 Maripa-Soula
Tél. 06 96 23 22 24
info@maripasoula.com - www.maripasoula.fr

Office de tourisme de Loka
12, rue Lederson - BP 801 - 97338 Cayenne cedex
Tél. 05 94 29 65 08 - Fax. 05 94 29 65 01
www.guyane-amazonie.fr

Les Abattis Cottica, porte d'entrée du territoire Maroni...

Proche au regard. (photo G. Feuille)

Le site a été classé au titre des sites et monuments naturels de Guyane.
Cottica, offre un paysage exceptionnel : les Abattis Cottica. En décembre 2011, Au pied de la montagne Lebi Doi (montagne rouge) ou montagne Cottica, s'offre un paysage exceptionnel : les Abattis Cottica. En décembre 2011, Cette région, qui s'étend sur plus de 17 kilomètres, de l'île de l'Enfant perdu en amont au Saut Lessé Dédé en aval, représente un ensemble naturel remarquable sur le cours moyen du Maroni. La Montagne Cottica, a fondé ses premiers villages en amont de cette succession de sauts. Ainsi, de 1792 à 1793, par la présence d'une multitude d'Abattis Cottica ont été un théâtre de combats entre les Hollandais, leurs alliés Ndjukas, et ces esclaves fugitifs. Ce lieu chargé d'histoire marque la frontière nord du Pays aluku et demeure empreint de pratiques cérémonielles propres à cette communauté.

Sur le fleuve Maroni, au cœur des cultures

Fleuve majestueux de 520 kilomètres, il dessine la frontière naturelle entre la Guyane française et le Suriname. Porteur de songes et d'histoires ancestrales, il fait voguer depuis des siècles les Amérindiens et les Noirs marrons. Appelé Alitany, Lawa et Maroni, depuis sa source aux Tumuc Humac jusqu'à Saint-Laurent, il nous transporte par sa diversité, la beauté de ses paysages et ses passages tumultueux (avec ses 90 sauts) vers une ambiance toute particulière, celle de la vie du fleuve !



Un carrefour culturel

À la diversité des populations correspond une diversité culturelle, fruit de l'histoire et d'influences réciproques toujours à l'œuvre entre les communautés du territoire et avec celles des pays limitrophes. Chaque communauté possède une langue maternelle propre, parlée usuellement au sein du groupe, une vision du monde, des valeurs ainsi qu'une culture matérielle et immatérielle où la nature joue un rôle central. Chaque groupe a par ailleurs une organisation économique, sociale et politique et des pratiques qui garantissent la cohésion, le maintien de la communauté et la transmission des cultures, des savoirs et savoir-faire.



Préparation du couac. (photo K. Joseph)

Eveillez vos papilles !

De la cassave (galette de manioc) au couac (semoule de manioc) en passant par le fameux pinda (pâte d'arachide) et le poisson grillé, le patrimoine culinaire des habitants du fleuve ravira vos papilles et créera des occasions de rencontre et de partages avec les habitants.

Voyage en musique

Un voyage sur le Maroni sera l'occasion de se plonger dans un univers musical unique. L'héritage africain des Aluku vibre dans les tambours qui, de Papaïchton à Maripa-Soula, distillent le son de l'aleké qui fait le bonheur des danseuses et danseurs. Chaque année, des festivals sont organisés sur le territoire et constituent des occasions privilégiées de découverte des musiques et danses traditionnelles des peuples du fleuve, mais aussi des courants musicaux plus actuels nourris d'influences locales et internationales.



Groupe traditionnel. (photo M. Linguet)



Confection d'un hamac en coton naturel. (photo J. Amiet)

Un artisanat vivant

Tant chez les Amérindiens du Haut-Maroni que chez les Aluku, les pratiques artisanales sont encore particulièrement vivantes. Héritage de savoir-faire ancestraux, les vanneries, ouvrages en coton ou en perles, objets en bois et autres ciels de case figurent parmi les plus emblématiques des productions amérindiennes. Découvrez également l'art tembé, véritable langage écrit s'exprimant au travers de symboles sculptés, peints ou brodés. Ses formes géométriques sont représentées sur la majeure partie de l'artisanat aluku.



Maripa-Soula et Papaïchton, communes du Parc amazonien de Guyane



Montagne Cottica

▲ 730m

Papaïchton, berceau du peuple boni

Papaïchton ou "capitale historique du pays Boni" était autrefois situé plus en aval du fleuve. Le village fut déplacé par le Gaan Man Tolina, en raison du caractère inondable du site. Il s'agissait aussi de créer un nouveau village pour abriter la commune et un nouveau centre du pouvoir traditionnel et politique. Résidence du Gaan Man, le bourg de Papaïchton renferme de nombreux lieux symboliques pour la communauté aluku. C'est aussi le cas des villages de Cottica et Bonville.



Bonville

Situé au bord du Lawa, entre les villages de Loka et de l'Enfant Perdu, Bonville a longtemps été le chef-lieu des Aluku. Appelé Agodé par les habitants, ses maisons caractérisent l'architecture traditionnelle boni. On observera sur les portes l'art tombé. Jusqu'en 1966, Bonville était le village des Gaan Man, chefs spirituels de la communauté Aluku.

Les sentiers de randonnée

Plongez dans l'ambiance de la forêt aux abords de Maripa-Soula et Papaïchton grâce aux nouveaux sentiers aménagés près des bourgs. A proximité immédiate de Papaïchton, sur le sentier La Source, découvrez les essences d'arbres utilisées par les villageois pour leurs diverses activités et traversez une zone d'abbatis, pilier de l'agriculture itinérante locale. Le sentier de Gobaya-Soula, à 15 minutes de pirogue de Maripa-Soula, mène quant à lui à de magnifiques chutes d'eau qui récompensent les courageux marcheurs. N'hésitez pas à vous renseigner auprès des antennes du Parc national, des maires et/ou de l'Office de tourisme.

Montagne Bellevue de Maripa-Soula

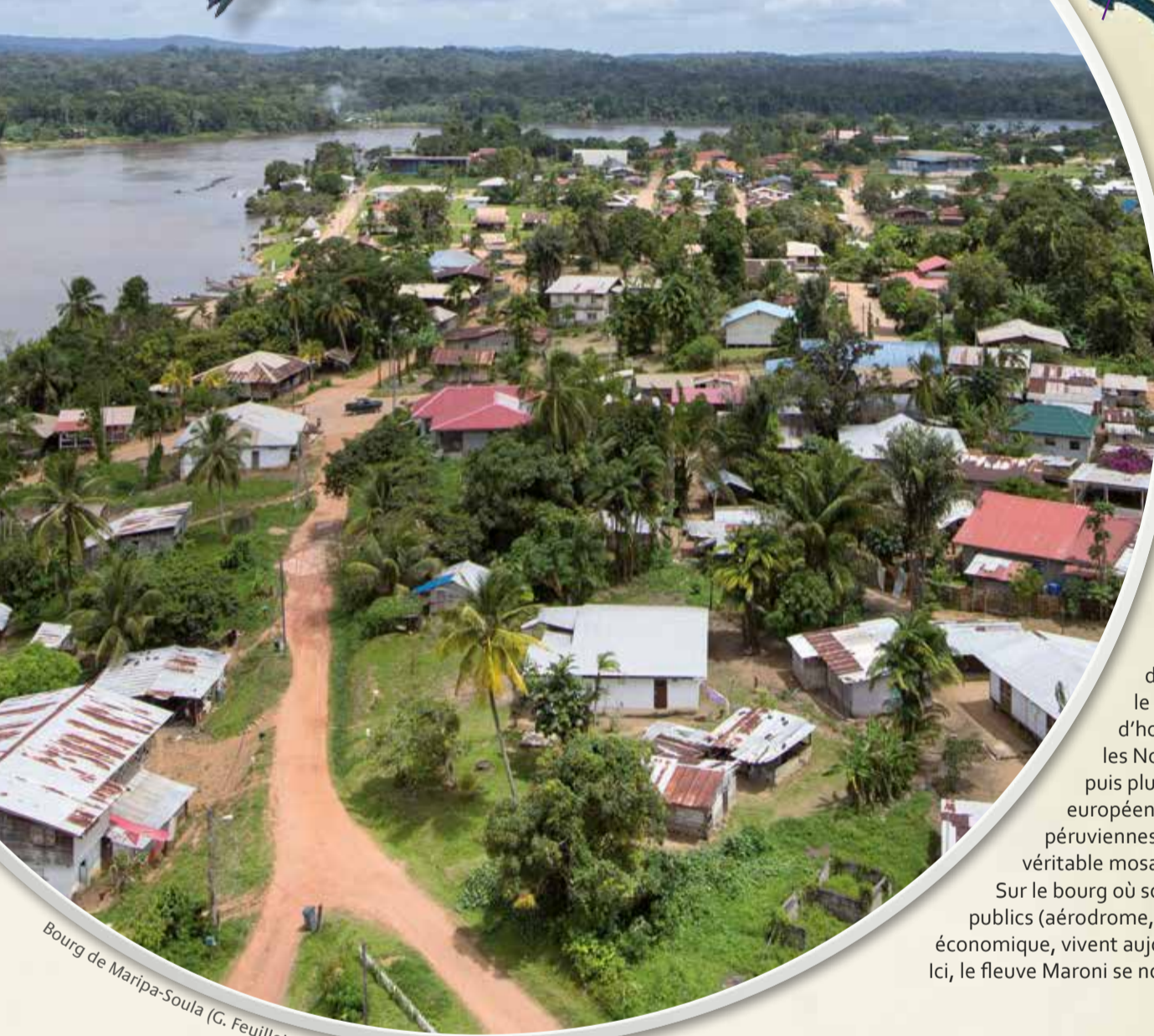
▲ 647 m



novembre
A PAPAÏCHTON

Les rencontres musicales du Maroni

Événement culturel majeur, les Rencontres musicales du Maroni sont un rendez-vous artistique à ne manquer sous aucun prétexte à Papaïchton. Un festival placé sous le signe du partage et de l'amitié durant lequel les communautés du fleuve dévoilent l'étendue de leurs patrimoines, musical bien sûr, mais aussi artisanal et culinaire. Ambiance festive garantie !



Maripa-Soula

carrefour culturel

- Mairie
- Centre de santé
- Gendarmerie
- Poste
- Ecole primaire
- Ecole maternelle
- Collège
- Pompier - Centre de secours
- Plateau sportif
- MD Store Fosse, cybernet photo
- Affianba production et transformation
- Bibliothèque + antenne Région
- Parc amazonien de Guyane

Le bourg de Maripa-Soula s'est développé à la fin du XIX^e siècle avec l'arrivée des chercheurs d'or. Cette commune, la plus vaste de France, a vu le jour en 1969 dans le cadre de la départementalisation. Elle est le lieu de rencontre de peuples d'horizons divers : les Amérindiens, les Noirs marrons et les Créoles, puis plus récemment, des populations européennes, brésiliennes, haïtiennes, péruviennes, surinamaises formant une véritable mosaïque interculturelle. Sur le bourg où sont concentrés les équipements publics (aérodrome, Poste...) et l'activité économique, vivent aujourd'hui plus de 8 000 personnes. Ici, le fleuve Maroni se nomme "Lawa".

- Magnolia - Chez Corinne
- Chez Gerda
- Lova flavour - Alice Lobi
- Chez Florence
- Chez Cayana
- Chez Emssi
- Snack chez Joyce Telon
- La maison d'isis

- Association Jungle by night

- Centre de santé
- Gendarmerie
- Poste
- Ecole primaire
- Ecole maternelle
- Collège
- Pompier - Centre de secours
- Plateau sportif
- MD Store Fosse, cybernet photo
- Affianba production et transformation
- Bibliothèque + antenne Région
- Parc amazonien de Guyane

- Mairie
- Centre de santé
- Gendarmerie
- Poste
- Ecole primaire
- Ecole maternelle
- Collège
- Pompier - Centre de secours
- Plateau sportif
- MD Store Fosse, cybernet photo
- Affianba production et transformation
- Bibliothèque + antenne Région
- Parc amazonien de Guyane

- Mairie
- Centre de santé
- Gendarmerie
- Poste
- Ecole primaire
- Ecole maternelle
- Collège
- Pompier - Centre de secours
- Plateau sportif
- MD Store Fosse, cybernet photo
- Affianba production et transformation
- Bibliothèque + antenne Région
- Parc amazonien de Guyane



Tukusipan (carbet communautaire)
Placé au centre des villages wayana, cette construction circulaire joue un rôle important dans la vie culturelle des Amérindiens. Il rassemble les habitants pour les réunions et les fêtes, notamment celle du maraké. Son toit en forme de coupole est entièrement tressé en feuilles de palmier wai.

Limite nord de la zone d'accès réglementé
L'accès au sud de la Guyane est réglementé par arrêté préfectoral depuis 1970. La zone d'accès réglementé se situe au sud de la ligne reliant Elahé à Camopi. À l'exception des résidents et communautés d'habitants, les personnes voulant se rendre dans cette zone doivent demander une autorisation préfectorale. Cette réglementation a été mise en place pour des raisons sanitaires, de sécurité et de respect des modes de vie des populations. Pour plus d'informations : www.guyane.pref.gouv.fr



Le marché artisanal de Maripa-Soula
Chaque année, ce marché est l'occasion pour de nombreux artisans, producteurs ou encore artistes de valoriser, faire connaître et vendre leur production. Cette manifestation, où l'on peut déguster de très nombreuses recettes traditionnelles, rencontre un succès populaire qui ne se dément pas d'année en année.

Les fêtes communales
Les fêtes communales sont des rendez-vous incontournables dans toute la Guyane. La convivialité et l'ambiance festive qui y règnent méritent de s'y attarder. Celles de Maripa-Soula et Papaïchton ont généralement lieu au cours de la 2^e quinzaine d'août.



Procurez-vous vite nos cartes des sentiers aux maison du Parc de Maripa-Soula et de Papaïchton.

Facilitez la préparation de votre séjour grâce à notre application mobile et interactive pour visualiser les détails de nos sentiers :



Le Pangji Uman Festi
Ce festival met en avant la culture bushinenge autour des habits traditionnels féminins (pangji) et masculins (kamisa), fruit d'un savoir-faire ancestral. Les tenues brodées aux couleurs vives arborent des motifs porteurs de messages et de valeurs. Le Pangji Uman Festi aborde aussi d'autres aspects tels que les coiffures traditionnelles, récits de proverbes anciens, projections de films, danses et musiques.



La nivrée
Technique de pêche traditionnelle amérindienne utilisée aussi par toutes les communautés du Haut-Maroni en saison sèche. Des lianes hali hali sont battues sur les rochers et en amont d'un saut. Elles libèrent un jus toxique qui asphyxie temporairement les poissons; ceux-ci remontent à la surface et sont alors plus facilement récoltés.

